

RENAUD CAMUS

LA CONTRE-ENQUÊTE

MICHEL HOUELLEBECQ

LA DOUCEUR D'EN FINIR

XAVIER GIANNOLI

UN CINÉASTE QUI OSE

L'INCORRECT

Culturel, conservateur & corrosif

STERN • MARÉCHAL • DEVECCHIO

DESTINS FRANÇAIS

RENCONTRE À SAINT-DENIS

BELUX: 7,40 € - CH: 11,70 FS - CAN: 12,50 \$Ca



L 13401 - 96 - F: 7,90 € - RD

Benjamin de Diesbach



**Plutôt que le monde d'après,
cultivez l'art d'être français !**



ÉDITORIAL

Par **Arthur de Watrigant**

L'humilité des braves

La France est un vieux pays et la mort rôde. « *Nous avons bien souvent regretté d'être nés/ Dans un pays trop vieux, une époque tardive* », murmure Michel Houellebecq dans son nouvel album au crépusculaire doux et racé. Est-ce la fin ? Le poète n'a jamais paru aussi serein. « *Il faut que la mort vienne, la mort douce et profonde, bientôt les êtres humains s'enfuiront hors du monde* », nous console-t-il, porté par la musique de Frédéric Lo qui rappelle que lorsque la mélancolie danse avec l'élégance, elle peut tutoyer le sublime. Pourtant le poète se bat. La mort est imminente, mais il continue. Il était encore là, en première ligne il y a quelques jours lorsque nos parlementaires abattaient une à une les digues pour légaliser l'euthanasie, pour créer cette nouvelle catégorie d'êtres humains : les éligibles, c'est-à-dire ceux qui ne méritent plus de vivre. Houellebecq se tenait debout pour rappeler que l'âme de notre civilisation repose sur notre attachement non-négociable à la dignité de l'Homme. Notre civilisation n'a peut-être plus envie de vivre après tout. Elle est fatiguée et les vautours rôdent. Ils veulent leur part.

On les a vus tournoyer au-dessus du corps de Quentin Deranque. Un jeune homme de vingt-trois ans, chassé, lynché et tué avec un acharnement bestial. Pour une seule raison : il incarnait l'ennemi existentiel. Il était catholique, il était patriote, il était identitaire. Trois raisons de lui ôter sa dignité. Toute la gauche s'est levée avec Mélenchon et même un peu plus. Quentin ne pouvait être une victime, encore moins un martyr. Il fallait le salir pour absoudre les coupables, cette milice antifa lâche et abjecte qui entrait triomphalement au parlement il n'y a pas si longtemps avec la bénédiction de toute la gauche. Toute. Ils connaissaient leurs méthodes, ils les ont acceptées et les

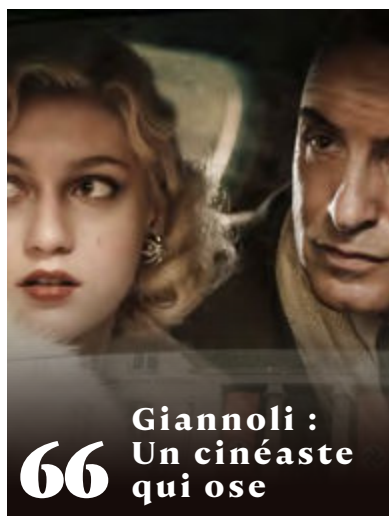
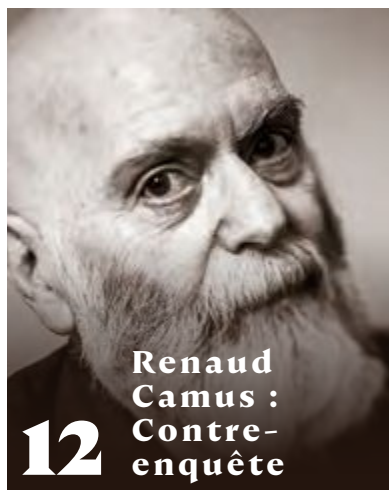
accepteront encore parce que leur différence n'est pas de nature, seulement de degré.

Alors les vautours ont tournoyé, dans l'espoir de récupérer quelque chose. Ils ont scruté au microscope la marche digne de ces milliers de Français qui rendaient hommage à leur enfant. Ils guettaient le moindre signe douteux pour se donner bonne conscience, désirant au plus profond de leurs cœurs qu'elle se termine en guerre civile. Ils ont falsifié le récit en bons staliniens, ils ont menti avec l'aplomb des ordures amputées de la honte. Les coupables mènent la danse. Du Parti socialiste au centre-gauche, en passant par les Verts et les Communistes, tous ont permis que Quentin Deranque soit tué. Le sang a coulé sur les planches du théâtre antifasciste. Celui d'un innocent. Qu'importe, ils rejouent et joueront encore la pièce. Elle commence par un refus d'une poignée de main à l'Assemblée nationale et se termine en massacre sur le bitume.

C'est le prix du paradis sur terre laisseront-ils entendre. Fidèle à sa nature, cette gauche croit toujours que débarrassée de ses structures mauvaises, l'Eden jaillira des terres de France. Cela vaut bien quelques tueries. Mais seuls nos morts gisent sous nos pieds et Quentin Deranque les a rejoints. Nous sommes les héritiers et les débiteurs. Un héritier ne se soumet pas et un débiteur ne ploie le genou que pour toucher cette terre qui, il n'y a pas si longtemps, illuminait le monde. La reddition n'est pas et ne sera jamais une option. Jamais. Alors il faut se battre, centimètre par centimètre, sans jamais oublier de lever les yeux vers le ciel car, « *le nationalisme manque d'infini* » écrivait Barrès. Pour une fois, Cyrano se trompait. Ce n'est pas bien plus beau parce que c'est inutile. Non, ça l'est parce qu'on ne sait pas. On appelle ça l'humilité des braves. ♦

Sommaire

N° 95 MARS 2026



ACTU

- 10 La cage aux phobes
- 16. Marc Eynaud... sort la sulfateuse
- 17. Le mois d'un mot
- 18. Municipales : A qui le tour ?

IDÉES

- 40. Marcel Gauchet : L'ère des idéologies
- 44. Ferghane Azihari : Islam, bilan terminal
- 48. Bossuet : Heureux les pauvres
- 49. Le consensus conservateur

CULTURE

- 50. Bernard et Gisèle
- 52. Néo : L'éclat du côté sombre
- 59. Bruno Marsan : Uppercut littéraire
- 60. Michel Houellebecq et Frédéric Lo : La douceur d'en finir
- 64. Sébastien Tellier se fout-il de nous ?
- 72. La Voisine danoise : Un beau chaos scandinave

LA FABRIQUE DU FABO

- 74. Les trottoirs mouillés sont-ils de droite ?
- 76. L'Armagnac : La potion magique des Gascons
- 80. Butler's ball, l'œil discret de la maison
- 81. Sainte Blandine
- 82. Carte noire pour Matthieu Falcone

L'INCORRECT

Culturel, conservateur & corrosif

Actionnaire principal

Holding Saint Lazare, 28, rue saint Lazare 75009 Paris.

Directeur de publication

Axel Duchamp

Directeur de la rédaction

Arthur de Watrigant

Rédacteur en chef adjoint

Rémi Carlu

Directrice artistique

Claudia Corbi

Rédacteur en chef Culture

Romarc Sangars

Grand reporter

Marc Obregon

Directrice de la communication

Juliette Briens

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Christophe Boutin, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Sylvie Perez, Maël Pellan, Richard de Seze, Sylvain de Mullenheim, Joseph Achoury Klejman, Ange Appino, Wandrille de Guerpel

Photographe : Benjamin de Diesbach, Quentin Verwaerde et Claudia Corbi

Illustrateur : Romée de Saint Cérant

Ont collaboré à ce numéro : Bernard Quiriny, Étienne-Alexandre Beaugard, Paolo Kowalski, Emmanuel Domont, Arnaud Florac, Christophe Despau, Jean Vallier, Jérôme Malbert, Matthieu Falcone, Grégoire de Thoury, Charles Rouvier et Quentin Verwaerde

Impression

Rotimpres
C/Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Espagne)
ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D 93 514

Dépôt légal à parution

Mensuel édité par la SAS L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :

L'Incorrect
28, rue saint Lazare - BP 32149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 48 78 27 21

lincorrect.org

facebook.com/lincorrect

X (twitter) : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.